



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

242. Mémoire. Souvenir. Ressouvenir. Réminiscence.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Un raisonnement exact & rigoureux opere la conviction sur les esprits droits. L'éloquence & l'art peuvent opérer la persuasion dans les ames sensibles. » Les ames sensibles, dit M. Duclos (a), » ont un avantage pour la société ; c'est d'être » persuadées des vérités dont l'esprit n'est que » convaincu : la conviction n'est souvent que passive ; la persuasion est active, & il n'y a de » ressort que ce qui fait agir. « (B.)

(a) Considérations sur les mœurs de ce siècle, ch. IV, édit. de 1764.

242. MÉMOIRE. SOUVENIR. RESSOUVENIR. RÉMINISCENCE.

Ces quatre mots expriment également l'attention renouvelée de l'esprit à des idées qu'il a déjà apperçues. Mais la différence des points de vue accessoires qu'ils ajoutent à cette idée commune, assigne à ces mots des caracteres distinctifs, qui n'échappent point à la justesse des bons Ecrivains, dans le temps même qu'ils s'en doutent le moins.

La mémoire & le souvenir expriment une attention libre de l'esprit à des idées qu'il n'a point oubliées, quoiqu'il ait discontinué de s'en occuper : les idées avoient fait des impressions durables, on y jette par choix un nouveau coup d'œil ; c'est une action de l'ame.

Le ressouvenir & la réminiscence expriment une attention fortuite à des idées que l'esprit avoit entierement oubliées & perdues de vue ; ces idées n'avoient fait qu'une impression légère, qui avoit été étouffée ou totalement effacée par de plus fortes ou de plus récentes ; elles se présentent d'elles-mêmes ou du moins sans

aucun concours de notre part ; c'est un événement où l'ame est purement passive.

On se rappelle donc la *mémoire* ou le *souvenir* des choses, quand on veut ; cela dépend uniquement de la liberté de l'ame. Mais la *mémoire* ne concerne que les idées de l'esprit ; c'est l'acte d'une faculté subordonnée à l'intelligence, elle sert à l'éclairer : au lieu que le *souvenir* regarde les idées qui intéressent le cœur ; c'est l'acte d'une faculté nécessaire à la sensibilité, elle sert à l'échauffer.

C'est dans ce sens que l'Auteur du *Pere de famille* a écrit (a) : „ rapportez tout au dernier moment, à ce moment où la *mémoire* des faits les plus éclatants ne vaudra pas le *souvenir* d'un verre d'eau présenté par humanité à celui qui avoit soif. « On peut dire aussi dans le même sens, qu'une ame bienfaisante ne conserve aucun *souvenir* de l'ingratitude de ceux à qui elle a fait du bien ; ce seroit se déchirer elle-même, & détruire son penchant favori : cependant elle en garde la *mémoire*, pour apprendre à faire le bien ; c'est le plus précieux & le plus négligé de tous les arts.

On a le *ressouvenir* ou la *réminiscence* des choses quand on peut ; cela tient à des causes indépendantes de notre liberté. Mais le *ressouvenir* amene tout-à-la-fois les idées effacées & la conviction de leur préexistence ; l'esprit les reconnoît au lieu que la *réminiscence* ne fait que réveiller les idées anciennes, sans rappeler aucune trace de cette préexistence ; l'esprit croit les connoître pour la première fois.

L'attention que nous donnons à certaines idées, soit par notre choix, soit par quelque

(a) Epître dédicatoire.

autre cause, nous porte souvent vers des idées toutes différentes, qui tiennent aux premières par des liens très-déliés & quelquefois même imperceptibles, s'il n'y a entre ces idées que la liaison accidentelle qui peut venir de notre manière de voir, ou si cette liaison est encore sensible, nonobstant les autres liens qui peuvent les attacher l'une à l'autre: nous avons alors, par les unes, le *ressouvenir* des autres; nous reconnoissons les premières traces. Mais, si la liaison que notre ancienne manière de voir a mise entre ces idées, n'a pas fait sur nous une impression sensible, & que nous n'y distinguons que le lien apparent de l'analogie, nous pouvons n'avoir alors des idées postérieures qu'une *réminiscence*, jouir sans scrupule du plaisir de l'invention, & être même plagiaire de bonne foi; c'est un piège où maints Auteurs ont été pris. (B. *Encycl.* X, 326.)

243. CROYANCE. FOI.

* Ces deux mots diffèrent en ce que le dernier se prend quelquefois solidairement, & désigne alors la persuasion où l'on est des mystères de la religion. La *croyance* des vérités révélées constitue la *foi*.

Ils diffèrent aussi par les mots auxquels on les joint. Les choses auxquelles le peuple ajoute *foi* ne méritent pas toujours que le sage leur donne sa *croyance* (*Encycl.* IV, 516).

* Ces mots signifient tous deux une persuasion fondée sur quelque motif, & j'ajouterois volontiers une troisième différence aux deux qui viennent d'être assignés: c'est que la *croyance* est une persuasion déterminée par quelque motif que ce puisse être, évident ou non évident, & que